

TROISIÈME SEMAINE DU RAMADAN

La flambée des prix persiste

Si la température est redevenue clémente en cette première partie du mois de Ramadan, la mercuriale, elle, ne semble pas en passe de suivre la même tendance. Les Algériens entament leur troisième semaine de jeûne et les prix des fruits et légumes et autres produits alimentaires ne se sont toujours pas stabilisés.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - Les jours passent et les consommateurs, guettant, avec un maigre espoir, une éventuelle baisse de la mercuriale, continuent de subir de plein fouet une hausse des prix des produits de large consommation. La situation est d'autant plus dramatique que les Algériens s'apprentent à entamer leurs achats pour la préparation des gâteaux de l'Aïd.

Sur les étals du marché de Belouizdad, les prix affichés n'ont pas bougé d'un iota depuis le début de ce mois. Le citoyen doit payer encore cher sa chorba. L'oignon

n'a toujours pas quitté ses 40 DA/kg. La carotte affiche entre 60 et 80 DA/kg et la laitue reste toujours sur son trône : elle est cédée entre 80 et 100 DA/kg. Pour sa part, la courgette a enregistré une légère baisse. Elle est passée de 80 à 60 DA/kg. Même chose pour la tomate qui est passée de 80 à 60 DA/kg.

La pomme de terre, le poivron ou encore les navets campent sur leur prix de début de mois de Ramadan. Quant aux autres produits de large consommation, ils n'ont pratiquement pas connu de changement. C'est le cas de l'huile de table ou

encore des diouls indispensables pour confectionner les fameux boureks dont raffolent les familles algériennes durant le mois de Ramadan.

Seules les dattes ont connu une baisse considérable puisqu'elles sont cédées à 180 DA/kg.

Les prix des viandes blanche et rouge restent également inaccessibles. Les familles qui ont choisi de se rabattre sur le poulet pour minimiser leurs dépenses se retrouvent contraintes de le payer à 390 voire 420 DA/kg.

Les morceaux de poulet sont vendus à 400 DA/kg. «Une fois le poulet nettoyé et vidé, son poids initial baisse. Donc si je l'achète moins cher de chez l'éleveur, je suis obligé de le vendre plus cher pour compenser les kilos perdus», explique un vendeur de volaille.

Pour leur part, les viandes ovine et bovine reste hors de portée des bourses moyennes. Ces viandes semblent ne pas être prêtes à descendre au dessous de 900 DA/kg.

Quant aux fruits, hormis la pastèque et le melon dont les prix varient entre 30 et 45 DA/kg, les prix du raisin et des poires oscillent de 140 à 160 DA/kg, alors que la banane est cédée à 110 DA/kg.

L'Aïd s'annonce difficile pour les familles, avec toutes ces dépenses incompressibles auxquelles elles devront faire face, notamment pour l'achat de manuels et fournitures scolaires et de vêtements pour les enfants. Autant de dépenses qui viendront grever le budget familial, déjà bien érodé durant ces quinze premiers jours du mois de Ramadan.

S. A.

MAIGRES BOURSES

La contrainte d'acheter chinois

Le couple «rentrée scolaire-fête de l'Aïd» oblige des chefs de famille à serrer la ceinture.

Ultime solution pour les maigres bourses : le produit chinois, souvent même fabriqué en Algérie.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - Le produit chinois commercialisé par des Algériens ou par des Chinois reste l'apanage des pauvres. Reflet d'un pouvoir d'achat en nette dégringolade. Décidément, rien n'arrête la déferlante chinoise.

Les produits «Made in China» continuent à avoir la cote auprès des Algériens. Et faire face aux dépenses «accrues» relève, cette année plus que les autres, du véritable casse-tête.

La combinaison Ramadan, rentrée scolaire, fête de l'Aïd a ruiné l'Algérien moyen. Dans les ruelles étroites de plusieurs quartiers d'Alger, de petits China Town tissent leur toile en toute quiétude.

Les produits asiatiques inondent le marché. Magasins, étalages proposant des produits variés pullulent, au grand bonheur des familles. Celles-ci profitent de la dernière semaine de vacances de leur progéniture pour effectuer les deniers achats.

Fournitures scolaires, vêtements, chaussures et autres accessoires, la liste s'allonge suivant l'âge et les caprices des enfants.

A prix cassés, les

Chinois répondent aux attentes... des plus modestes, en tout cas. Dans ces magasins et dans le marché parallèle, on y trouve de tout ! Un véritable Eldorado pour les ménagères. A proximité de l'hôpital Mustapha-Pacha, c'est presque la bousculade.

Les gens se ruent sur ces étalages qui offrent à l'œil une panoplie d'articles tout en couleurs. Ici, les clients se plaignent de la cherté de la vie. «Les frais du Ramadan nous achèvent», lance un quinquagénaire tenant ses deux enfants à la main. «Nahimeldjbel yekhtall – même soutirer d'une montagne finit par la déstabiliser —», s'offusque un père de famille, faisant allusion aux dépenses.

Pour ce fonctionnaire de 43 ans, «toutes les économies y passent ces jours-ci». «Habiller mes trois enfants et leur assurer les fournitures scolaires relève du défi, compte tenu du salaire que je perçois», lance-t-il.

Conscient de la mauvaise qualité du produit chinois, Mohamed se dit «obligé» cette année. «Allah ghaleb, je ne peux me permettre des articles plus

onéreux. Le couffin du Ramadan nous a déjà courbé le dos». Aux alentours de l'hôpital, les mêmes arguments reviennent : cherté de la vie, baisse du pouvoir d'achat, dépenses du Ramadan... Mais le qualificatif qui se répète le plus concernant le produit chinois, c'est «bas prix». Ce qui lui vaut sa notoriété.

Rue Hassiba-Ben-Bouali. Un des magasins chinois propose des articles pour enfants, des vêtements pour adultes et du linge de maison. Plusieurs couples, accompagnés parfois de leurs enfants, y font escale dans l'espoir de trouver leur bonheur, toutefois éphémère.

En effet, nul ne niera la mauvaise qualité des produits chinois et leur «trop courte» durée de vie. Ici des robes pour fillettes et des ensembles pour garçons sont cédés entre 200 et 300 DA. Des prix qui correspondent parfaitement à la capacité d'achat de l'Algérien moyen.

Enfin... de l'Algérien en deçà de la moyenne. «D'habitude, je ne consomme pas chinois, mais j'avoue qu'on peut parfois dénicher des articles de meilleure qualité que ceux que l'on trouve sur le marché», nous explique une maman.

Tâtant le tissu d'une liquette blanche, elle nous dira : «J'ai été attirée par le

prix de cet article que je désire offrir à ma fille de 16 ans.» C'est vrai que 800 DA, c'est un prix imbattable !

A l'entrée du magasin, une jeune femme contemple les articles pour enfants. Hésitante, elle finit par choisir deux robes parmi la panoplie de robes exposées. Pour elle, «acheter chinois est relatif au prix et aux économies que l'on réussit à faire».

A très petits prix, elle réussira tout de même à dessiner un sourire sur le visage de ses deux filles âgées de 6 et 4 ans.









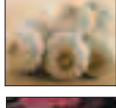
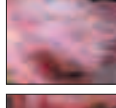
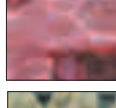
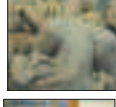

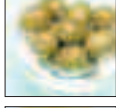



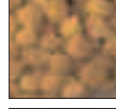
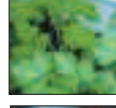
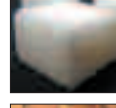
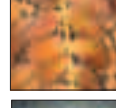
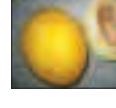

Juste à proximité de notre magasin chinois, un nouveau magasin offre des articles vestimentaires d'«importation» pour enfants. L'affluence y est grande. On ne peut en dire autant pour les ventes. Les gens viennent y admirer les produits dont les prix excèdent leurs capacités d'achat.

Des robes sont proposées à 3 000 DA et plus, ainsi que des ensembles à 5 200 DA. Parents et enfants laissent leur émerveillement dans cet endroit, avant de ressortir.

La mort dans l'âme, ils finissent par vider ce qui reste de leur bourse dans un produit nettement moins cher, moins durable, et moins beau... Au grand bonheur des jaunes, et au détriment des envies !

W. Z.

LE COUFFIN DE LA MÉNAGÈRE

Produit	Unité de mesure	Prix détail
 Pomme de terre	1 kilo	50 DA
 Navet	1 kilo	100 DA
 Tomate fraîche	1 kilo	50 - 60 DA
 Oignons	1 kilo	40 DA
 Salade verte	1 kilo	80 - 100 DA
 Poivrons	1 kilo	70 - 80 DA
 Carotte	1 kilo	70 - 80 DA
 Courgette	1 kilo	50 - 60 DA
 Ail	1 kilo	300 DA
 L'agneau	1 kilo	1 100 DA
 Bœuf avec os	1 kilo	900 DA
 Bœuf sans os	1 kilo	970 DA
 Poulet en morceaux	1 kilo	380 - 420 DA
 Poulet entier	1 kilo	270 - 280 DA
 Frik	1 kilo	200 DA
 Olives vertes	1 kilo	240 DA - 260 DA
 Olives noires	1 kilo	220 DA
 Huile	5 litres	560 DA
 Citron	1 kilo	400 DA
 Œuf	l'unité	10 DA
 Pois chiche	1 kilo	120 DA
 H'chich	1 bouquet	10 DA
 Sucre	1 kilo	75 DA
Dattes	1 kilo	180 - 280 DA
Melon	1 kilo	40 DA